

LE VIN CANADIEN

Plusieurs abonnés nous ont demandé des explications à propos de l'annonce que nous publions en huitième page, pour la compagnie Robinet Frères, de Sandwich, Ontario. La majorité du public est sous l'impression que le Canada ne peut produire de bons vins; il y en a qui poussent l'incrédulité jusqu'à ne pas admettre qu'il y eût des vignobles sérieux dans le pays. Pour convaincre les uns et les autres, nous reproduisons en partie une lettre qui nous fut envoyée par un ami en promenade dans l'Ontario.

« Vraiment je fus surpris en voyant d'aussi beaux vignobles; il y en a des centaines d'arpents rien que dans Sandwich où une colonie française s'est établie. Nous visitons quelques-uns des vigneron qui tous sont heureux et fiers de nous faire parcourir leurs champs où s'alignent des milliers de ceps; nous visitons les caves où l'on nous fait goûter des vins qui peuvent être comparés avec avantage à certains crus de la Mère-Patrie.

Presque tous les viticulteurs appartiennent à une association qui a pour but de les protéger contre la concurrence déloyale de certains FABRICANTS de vins et qui aussi s'occupe du placement du raisin sur le marché du Bas Canada.

Cette société, fondée il y a deux ans à peine par MM. Robinet frères, a déjà rendu de grands services au commerce vinicole du pays et le bloc St Antoine de Padoue, siège social de la société, malgré son immensité, ne suffit déjà plus à emmagasiner les milliers de gallons de vin qui se font chaque saison.

Une visite dans les caves de l'établissement ne manque pas d'intérêt. Ici l'on voit de longues rangées de fûts contenant de 500 à 1000 gallons de vin chacun, là est la salle d'embouteillage avec ses énormes râteaux ou sècheurs les bouteilles, leince-bouteille hydraulique, la machine pour mettre les bouchons, les pompes à remplir les bouteilles, etc. Au premier étage sont rangées des centaines de boîtes et de barils prêts pour l'expédition.

M. Jules Robinet, le président de l'association, nous explique le mode de fabrication des vins, qui est peu compliqué lorsqu'on veut faire des vins purs, et la compagnie prétend ne pas en faire d'autres.

Ceux de nos lecteurs qui désiraient plus de renseignements pourront s'adresser à MM Robinet, qui, nous en sommes certain, se feront un plaisir de leur donner toutes les explications demandées.

Une nouvelle façon d'exprimer sa gratitude. Lors de la mort du marquis de Tseng, haut dignitaire Chinois, l'empereur fit publier dans le "Pekin Official" qu'il lui pardonnait tous les crimes et toutes les fautes dont il s'était rendu coupable durant sa vie.

LA GRANDE SŒUR

Quand j'étais petit, tout petit,
Enfantelet courant à peine
Mais le front gai, l'âme sereine,
Je me souviens que l'on me dit,
Première et terrible douleur :
" Ta pauvre mère est morte, et celle
Qu'il va falloir aimer comme elle,
A sa place, sera ta sœur ".

Et depuis je m'accoutumai
A sentir une autre personne
A mes côtés, tendre et très-bonne.
Comme ma mère, je l'aimai.
Sa main ne quittait pas ma main ;
Soumis, je me laissais conduire,
Et j'oubliais dans son sourire
Ce que c'était qu'être orphelin.

Le soir, entr'ouvrant le rideau,
Le rideau blanc de ma couchette,
Elle inclinait sa chère tête
Pour embrasser mon front pâlot,
Et je croyais en m'endormant
Sentir quelque chose d'étrange,
Le frôlement d'aile d'un ange, —
Et je disais " Merci, maman ! "

Le temps a fui ; tout est passé,
Et mon enfance et ma jeunesse ;
Je n'ai plus là, près, la caresse
De la sœur qui m'avait bercé...
Et le cœur vide désormais,
Je suis demeuré solitaire,
Sans un ami... sans sœur... sans mère...
Sans rien de ceux-là que j'aimais !

Depuis, sur chaque souvenir
S'étend comme un long voile d'ombre ;
Le cœur serré, le front très-sombre,
J'ai senti l'oubli m'envahir...
Quand parfois, dans les livres lus,
Je vois qu'on parle d'une mère,
Froid, sans un pleur sous ma paupière,
Je m'arrête : je ne lis plus.

Et Quand, sur les chemins fleuris,
Me voyant passer solitaire,
Une bonne âme me dit : " Frère ! "
Et me plaint ; moi, je la bénis,
Me souvenant du temps parti
Où, le front gai, l'âme sereine,
Enfantelet courant à peine,
J'étais petit, — et tout petit !

FÉLICITATIONS.

L'Oiseau Mouché, le vaillant petit journal de Chicoutimi, vient d'entrer dans sa sixième année. Une absence de quelques jours nous a empêché de lui envoyer nos félicitations plus tôt. Pour arriver un peu tard, elles n'en sont pas moins sincères. Nous y ajoutons de tout cœur nos souhaits de longue vie et de franc succès.

NOUVEAU JOURNAL.

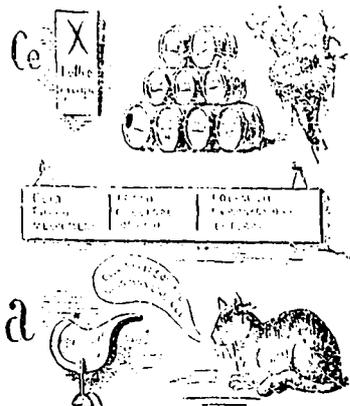
Un nouveau journal hebdomadaire, LE LAC ST JEAN, vient de paraître à Roberval. Il a pour rédacteur M. Henri Tielemans et promet de se dévouer à la belle et noble cause de la Colonisation et du Rapatriement. Nous lui souhaitons grand zèle, bon courage et des abonnés en masse.

D'après les dernières statistiques, 4 p. c. de la population de Naples meurt d'une maladie causée par la pauvreté du sang. On attribue cette débilité au manque de viande comme nourriture.

On fait aujourd'hui des ardoises en pulpe de bois pour les toitures. Elles sont aussi dures et de la même couleur que celles extraites des mines. On en fabrique énormément à Christianis, Norwège.

Le plus grand pont du monde entier est le pont du Lion situé près de Sangsavy, Chine. Il s'étend sur un bras de la Mer Jaune sur une longueur de cinq milles et est supporté par trois cents piliers en pierre.

RÉBUS.



LE REMÈDE DU PÈRE MATHIEU !



7 ans d'effort et de
Travail acharné

L'ANTIDOTE DE L'ALCOOL ENFIN TROUVÉ !

ENCORE UNE DÉCOUVERTE !

LE REMÈDE DU PÈRE MATHIEU

guérit radicalement et promptement l'intempérance et déracine tout désir de liqueurs alcooliques. Le lendemain d'une fête ou de tout abus des liqueurs épuisantes, une seule cuillerée à thé fera disparaître complètement la dépression mentale et physique. C'est aussi un remède certain pour toute Fièvre, Dysposie, Torpeur du Foie, ayant une cause autre que l'intempérance.
Vend par les Pharmaciens, \$1.00 la bouteille.

S. J. ACHANCE, seul propriétaire,
1538 et 1540 Rue Ste-Catherine, Montréal.